

Dimanche 28 avril 2013
Cantate
Esaïe 12,1-6
Un cantique nouveau

« Je te loue, ô Eternel ! Car tu as été irrité contre moi, Ta colère s'est détournée et tu m'as consolé.

Voici Dieu est ma délivrance, Je serai plein de confiance, et je ne craindrai rien ;

Car l'Eternel, l'Eternel est ma force et le sujet de mes louanges ;
C'est lui qui m'a sauvé. Vous puiserez de l'eau avec joie Aux sources du salut ;

Et vous direz en ce jour-là : Louez l'Eternel, invoquez son nom
Publiez ses œuvres parmi les peuples, Rappelez la grandeur de son nom !

Célébrez l'Eternel, car il a fait des choses magnifiques : Qu'elles soient connues par toute la terre !

Pousse des cris de joie et d'allégresse, habitant de Sion ! Car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël ».

Frères et Sœurs en Jésus Christ,

Ce court chant de louange forme un chapitre à lui seul, le plus court du livre du prophète Esaïe. Il sépare deux ensembles littéraires, une collection d'oracles contre les nations qui commence au chapitre suivant et la collection historique des prophéties qu'Esaïe le Premier a prêchées de 734 à 701 avant Jésus Christ et qui nous sont transmises dans les 11 chapitres précédents. Ce prophète, fondateur d'une grande école, a surtout annoncé à brève échéance des malheurs, des châtiments et des occupations militaires par les Syriens, puis par les Assyriens. Il considérait ces échecs comme des punitions de Dieu que les

classes dirigeantes avaient méritées à cause de leurs injustices, de leurs abus de pouvoir, de leur suffisance, de leur exploitation des petites gens et par conséquent de leur désobéissance aux lois de Dieu. Mais en même temps, Esaïe a annoncé à plus longue échéance, comme l'indiquait le nom symbolique d'un de ses fils, nommé « *un reste reviendra* », que naîtra un Messie qui sera « *appelé Admirable Conseiller, Dieu Puisant, Père Eternel et Prince de la paix* ». Dans une autre vision, il a annoncé que tous les peuples de la terre viendront se rassembler sous l'égide du Dieu Très Haut qui siège au dessus de la montagne de Sion à Jérusalem, qu'ils se laisseront enfin conseiller et instruire par l'Arbitre des Nations et qu'ils transformeront les armes de guerre en moyens de production pacifique et, enfin, qu'ils formeront une sorte d'Organisation des Nations Unies.

Les historiens n'ont jamais compris pourquoi les Assyriens avaient subitement levé le siège de Jérusalem en 701, évitant ainsi aux Juifs une déportation 115 années avant la captivité à Babylone. Notre psaume de reconnaissance fait immédiatement suite à ce verset où est promis : « *Il y aura une route pour le reste de son peuple qui sera réchappé de l'Assyrie, comme il y en eut une pour Israël, le jour où il sortit du pays d'Egypte* ».

Vous pouvez discerner Frères et Sœurs, que notre chant de louange peut être dit après n'importe quel événement de libération d'un sort malheureux collectif ou personnel : libération de l'esclavage, refuge dans un pays accueillant, armistice d'après guerre, ou bien au plan individuel guérison, changement de mal en bien, exaucement inattendu de prière. Toutes les richesses des Negro Spirituals et des Gospel inventés et composés pour la libération des esclaves noirs et pour la consolation des travailleurs de force trouvent leur place dans le sillage de notre psaume ou du chant de Myriam, la sœur de Moïse, après la réussite de la sortie d'Egypte. Ainsi quand vous chantez vos propres gospels et cantiques, vous pouvez louer Dieu et votre Seigneur et Sauveur

pour les pardons et consolations, les guérisons, et délivrances, les ressourcements et renouvellements qu'Il vous a accordés.

Michel Wackenheim, curé de la cathédrale de Strasbourg, compositeur de nombreuses mélodies de chants liturgiques et de cantiques, écrit dans son livre édité l'an dernier et intitulé, « *Gestes et signes de la foi* » : « *Il y avait du chant et de la musique au Temple et à la synagogue. Issus du judaïsme, les premiers chrétiens ont maintenu cette pratique en ajoutant aux psaumes de la Bible leurs propres créations, selon le texte de l'épître de ce dimanche Cantate, Colossiens 3, 16 : « Chantez à Dieu par des psaumes, des hymnes et des chants inspirés par l'Esprit ». L'auteur ajoute : « Le chant est le seul élément sensible qui soit capable de faire l'unité à partir du multiple, selon Romains 15, 6, « un même cœur et une seule voix » à partir de plusieurs chanteurs...Le chant invite au chant. Nous avons peut-être plus appris des autres à les écouter chanter et à chanter avec eux qu'en bien d'autres exercices de langues ».*

Une catholique non pratiquante a retrouvé la foi grâce aux chorals protestants qu'elle aimait entendre, en s'arrangeant de passer à côté de l'église à l'heure du culte pour aller acheter le journal.

Lorsque toutes les voix s'élèvent en même temps et à l'unisson, il se passe du nouveau. Nous avons l'impression qu'une sublimation spirituelle nous réconforte, nous réconcilie avec les heurts de nos vies, nous rapprochent de nos ennemis. Tout se passe comme si les sons, les accents et les paroles, à peine sortis de nos bouches et de nos corps, rentrent à nouveau dans nos oreilles et nos cœurs, mais chargés de la grâce de Dieu dont la paix nous irradie. A vrai dire, chacun de nous aurait besoin d'un cantique spécial pour exprimer ses propres souffrances et joies. Mais les vieilles paroles de nos cantiques bien aimés contiennent à l'avance nos requêtes, nos confessions et nos louanges personnelles. Nos accentuations particulières sont englobées dans

le chant commun qui les entraîne avec plus de vigueur vers Dieu et qui rassemble toutes les intentions de prière personnelles. « *Chanter, c'est prier deux fois* » affirme Saint Augustin. Ainsi nous ne quittons pas nos célébrations comme nous y sommes venus, mais l'interaction du chant avec Dieu et avec la communauté nous console, nous renouvelle et nous affermit afin de pouvoir affronter le quotidien avec confiance et détermination.

Le prophète Esaïe voulait empêcher qu'au sein du peuple juif comme bien plus tard de son côté l'apôtre Paul au sein de la jeune église de Colosses la formation d'une élite qui se distancie du « peuple » et qui veut prendre le dessus et exercer un pouvoir sur les autres. Pour Esaïe c'est par le moyen de l'école de la thora pour tous et pour Paul c'est par le moyen des psaumes, des hymnes et des chants spirituels que les croyants s'instruisent et s'exhortent réciproquement. Et ceci donc à égalité de rang, sans vouloir être au dessus du lot !

Aussi bien le prophète que l'apôtre exhortent les fidèles à vivre entre eux selon la trilogie mise à l'honneur par la révolution française : *liberté, égalité, fraternité*.

Esaïe dit de la part de Dieu dans l'introduction de son recueil dont notre chant est la conclusion, chapitre 1, 16-20 : « *Otez de devant mes yeux la méchanceté de vos actions ; cessez de faire le mal. Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, protégez l'opprimé, faites droit à l'orphelin, défendez la veuve. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige. Si vous avez de la bonne volonté et que vous obéissez, vous mangerez les meilleures productions de pays ».*

Dans l'épître de ce jour, Colossiens 3, 12-14, l'Apôtre nous exhorte : « *Revêtez vous de sentiments de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. Revêtez vous de l'amour qui est le lien de la perfection ».*

Hector BERLIOZ écrivait : « *Laquelle des deux puissances peut élever l'homme aux plus sublimes hauteurs, l'amour ou la musique ? Ceci est un grand problème. Pourtant, il me semble qu'on devrait dire ceci : l'amour ne peut pas donner une idée de la musique, la musique peut en donner une de l'amour. Pourquoi séparer l'un de l'autre ? Ce sont les deux ailes de l'âme* ». Le prophète et l'apôtre assurent leurs communautés de foi, d'espérance et de charité que par la volonté et la grâce divines, elles sont appelées bien aimées, élues, saintes. Une des plus belles promesses du livre d'Esaië affirme : « *Mes élus jouiront de l'œuvre de leurs mains ; ils n'auront pas d'enfants pour les voir périr ; car ils formeront une race bénie de l'Eternel* ». Quant à l'apôtre il nous considère également « *comme des élus de Dieu, saints et bien aimés* ».

C'est par leurs relations pacifiées entre ses « *saints et élus* » que la communauté juive ou la communauté paroissiale se distingue globalement d'autres regroupements où règnent la concurrence, la cupidité et la convoitise, le mensonge, la violence et les libertinages.

« *Da wo man singt, lass dich nieder, denn böse Menschen haben keine Lieder* ». Ce dicton allemand dit: « *Recherche la compagnie de chanteurs, car les méchants ne connaissent aucune chanson* ». Amen.

Georges Bronnenkant,

Propositions de cantiques

ARC 92A / ALL 92

ARC271/ ALL 41/38

ARC272

ARC 624/ ALL 47/03

ALL34/09

ARC 613 / ALL 51/08

Prière

VOIR LIVRE DE PRIERES (Olivétan) Le cosmos est son sanctuaire 21 juin p 212